

Le Métallo

Journal de la CGT du Site de Sochaux

Octobre 2012



Ensemble, mardi 9 octobre au Mondial de l'auto !

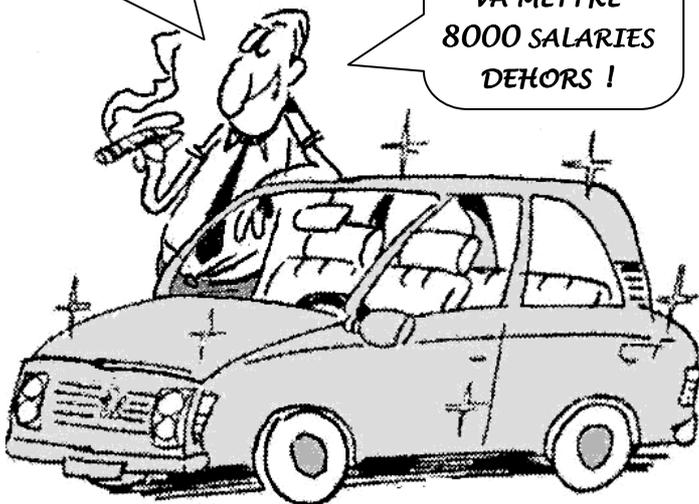
Inquiétude et colère

Les salariés de PSA ont raison de s'inquiéter et d'être en colère :

- Aulnay menacé de fermeture,
- Rennes qui risque une véritable saignée avec la perte d'1/4 de ses effectifs,
- L'emploi en berne dans les autres usines avec les départs GPEC et les renvois d'intérimaires, l'alourdissement des charges de travail pour ceux qui restent.
- Les secteurs de recherche et développement soumis à une nouvelle cure d'amaigrissement, après avoir perdu des centaines de prestataires,

POUR CREER NOS
FUTURS MODELES,
NOUS AVONS MIS
TOUT NOTRE
SAVOIR-FAIRE
DEDANS ...

ET POUR LES
PRODUIRE, ON
VA METTRE
8000 SALARIES
DEHORS !



- Sans oublier les salariés de SevelNord victimes du chantage : « Du boulot contre le gel des salaires, la réduction des primes et des jours RTT... ». Une pratique ignoble que M. Varin voudrait étendre à toutes les usines du groupe !

Mobilisation à amplifier

Les salariés d'Aulnay et Rennes sont mobilisés. Leurs actions ont permis de donner un retentissement national à la situation des salariés PSA. Mais, pour peser vraiment sur les choix qui seront faits, nous ne pouvons pas nous contenter d'actions en ordre dispersé.

Nous vous appelons à participer à la journée d'action du mardi 9 octobre :

- **Le matin**, les salariés de tous les sites PSA, et ceux de la filière automobile manifesteront **au Mondial de l'auto, à Paris**.
- **L'après-midi**, nous serons **en tête de la manifestation** parisienne, organisée dans le cadre de la journée pour l'emploi industriel, à l'appel de 190 syndicats de tous les pays d'Europe.

Ceux qui ne viendront pas au travail, ou le quitteront pour participer ou en soutien à ces initiatives sont couverts par un mot d'ordre de grève.

Inscrivez-vous pour aller à Paris :

- **Départ des bus à 4H30 de la place du Champ de Foire à Montbéliard.**
Soutenez l'action en versant à la collecte !

3 enjeux pour les salariés PSA

La situation actuelle est la conjonction de 3 évènements :

1) La baisse des ventes automobiles en Europe.

Elle provoque du chômage partiel dans la plupart des usines.

C'est la conséquence directe des politiques d'austérité menées dans les pays européens, qui détruisent l'emploi et plombent le pouvoir d'achat.

Elle est aggravée par la politique de cash de la direction PSA qui préfère la marge au volume : « vendre cher » plutôt que « vendre plus ».

2) La restructuration voulue par M. Varin qui privilégie le développement international de PSA au détriment de l'emploi en Europe. Aujourd'hui, Aulnay, Rennes et les secteurs d'études sont dans sa ligne de mire. Mais aucun site n'est épargné et personne n'est à l'abri.

3) L'alliance entre PSA et GM aggrave les risques pesants sur nos emplois.

Ce Métallo vous aide à comprendre la situation et fait des propositions pour en sortir.

Le 9 octobre en Europe

Combattre les politiques d'austérité.

Gagner un nouveau partage des richesses pour relancer le pouvoir d'achat et l'emploi.

Depuis la crise boursière de 2008, les états européens ont versé 4 200 milliards € pour venir au secours des banques. Maintenant, les gouvernements présentent la note à payer aux citoyens, aux salariés, aux retraités.

Diminution drastique des services publics, casse de l'emploi, baisse des salaires, les politiques d'austérité généralisées détruisent le pouvoir d'achat, la consommation et entraînent les pays dans le cercle vicieux de la récession.

L'industrie automobile est en première ligne : quand les revenus de la famille baissent, que les enfants galèrent entre chômage et précarité, la priorité n'est pas de changer la voiture !

Pour sortir de ce cercle vicieux, 190 syndicats européens, regroupés dans IndustriALL, se fixent comme objectif d'en finir avec la dictature de la finance, de combattre les politiques d'austérité et d'obtenir un nouveau partage des richesses permettant de relancer la consommation et l'emploi.

Alors que les manifestations se multiplient en Espagne, au Portugal, en Italie, en Grèce, le 9 octobre sera la journée du « Tous ensemble ! »



Le 9 octobre chez PSA

Combattre le plan Varin

Sauvegarder les emplois et les sites.

Situation financière de PSA

Pas besoin d'avoir fait de grandes écoles pour comprendre que lorsque les salariés sont en chômage partiel et ne produisent pas de voitures, l'entreprise ne fait pas de profit.

Pour autant, faut-il croire à la version catastrophiste que nous présente la direction ? Qui est responsable de la situation actuelle ? Quelles sont les perspectives ?

Des richesses accumulées

De 1999 à 2011, les ventes annuelles de PSA sont passées de 2,5 millions de voitures à 3,5 millions, soit une progression de 40 %.

Dans la même période, le groupe a accumulé 10,327 milliards € de bénéfice net (le bénéfice net c'est ce qui reste en caisse quand tout est payé, les matières premières, les fournisseurs, les salariés, les investissements, les impôts...).

Même pour le premier semestre 2012, où M. Varin crie à la catastrophe, le résultat opérationnel reste positif de 4 millions d'euros.

Et le cabinet SECAFI, expert du CCE, indique que ce résultat est plombé par un jeu d'écriture comptable, (sommes inscrites en provision) et un gonflement inédit des montants passés en investissement à l'international.

Le rapport de SECAFI sera présenté dans les prochaines semaines.

Ce qui pose problème, c'est pas le "coût du travail", c'est le coût du capital !

Le rapport de l'expert gouvernemental, M. Sartorius, confirme ce que la CGT a été seule à dénoncer pendant des années :

Le versement de dividendes et les rachats d'actions ont coûté à PSA depuis 12 ans la bagatelle de 5,8 milliards €.

Une note très lourde pour l'entreprise, dans le seul but d'enrichir les actionnaires et la famille Peugeot, et qui s'est poursuivie jusqu'en 2011.

Qu'ont-ils fait de cet argent ?

La dynastie Peugeot, à travers ses sociétés familiales « Peugeot Frères » et « Foncière et Financière de Participation », a multiplié les placements. Elle est entrée au capital de la société d'autoroute SANEF, de la chaîne de maisons de retraite ORPEA, de l'institut de sondage IPSOS, de la société de nettoyage ONET, du château de Bordeaux GUIRAUD, de l'Immobilière DASSAULT, des entreprises LISI, ZODIAC, SEB, LINEDATA, des groupes de spéculation IDI, SAGARD, LBO-France, de la société suisse DKSH ...

La finance au détriment de l'industrie et de l'emploi

Pendant que la famille Peugeot allait chercher fortune ailleurs, pendant qu'Onc'Robert calait les pieds de sa baignoire avec des lingots d'or, pendant que M. Varin se versait un salaire de 8900 € par jour, d'autres constructeurs utilisaient leurs marges pour baisser leurs prix, augmenter la durée de garantie, créer de nouvelles usines en Asie, en Amérique, en Inde, et investir plus fortement dans la recherche et développement des véhicules du futur.

Qui doit payer la note ?

M. Varin voudrait maintenant faire en 3 ans ce que les autres groupes ont réalisé en 15 !

Usine en Russie, 3^{ème} usine en Chine, augmentation de 50% des capacités de production au Brésil : Il espérait financer cette « globalisation » à marches forcées par les marges dégagées en Europe. Mauvaise pioche : les politiques d'austérité plombent les ventes.

La solution de M. Varin n'est pas de réduire le rythme de sa globalisation ou de demander à la famille Peugeot de remettre dans la caisse les richesses qu'elle a accaparées,

La solution de M. Varin c'est de sacrifier l'emploi et les salariés d'Europe ! Ne laissons pas faire : Ce n'est pas à nous de payer la note !

Alliance PSA/GM

Des risques aggravés pour l'emploi ?

Des projets arrêtés et gelés

L'alliance avec GM a déjà amené :

- L'arrêt des expéditions de Vesoul vers l'Iran (450 000 voitures perdues par an !)
- L'arrêt du projet de boîte de vitesses DCT à Valenciennes (800 emplois enterrés).
- Le gel du projet X8 à Rennes, et l'avenir du site remis en cause.
- L'arrêt des études sur l'hybride rechargeable.

Incertitude pour l'avenir

La répartition des études et productions entre PSA et GM devrait être dévoilés fin octobre.

Le fait que les modèles « haut de gamme » (segment D) puissent être confiés à GM pose plusieurs questions :

- 1) C'est sur ces modèles que se font les principales innovations technologiques. Si PSA n'a plus les études et le retour d'expérience de la fabrication de ces modèles, comment le groupe peut-il s'inscrire dans l'avenir automobile ?
- 2) Si ces productions partent en Allemagne, parce que M. Varin veut y apposer le label « made in Germany », quels produits feront la route inverse pour garantir un avenir aux salariés de Rennes ? Et dans quels délais ?

Une opération juteuse

Pour la prise de participation de GM dans le capital de PSA, la famille Peugeot a utilisé un stratagème. Elle a procédé à une augmentation de capital par le biais de l'émission de nouvelles actions.

En tant qu'actionnaire, elle bénéficiait de « Droits Préférentiels de Souscription (DPS) », c'est-à-dire de « droits prioritaires pour acheter ces nouvelles actions ». Elle a utilisé une partie ces DPS, et a vendu l'autre partie à GM.

Au total, elle a donc pu acquérir 16 millions de nouvelles actions Peugeot en ne déboursant que 3,80 € par action. (Document 12-101 de l'AMF – Autorité des Marchés Financiers). Même avec une action Peugeot cotée aujourd'hui à 6 €, cela représente une plus-value de 35 millions € !

On ne sait pas ce que donnera l'Alliance avec GM, mais on sait déjà que c'est une affaire en or pour la famille Peugeot.

La CGT a rencontré les syndicats de GM, américains (UAW) allemands (IGM), polonais (Solidarnosc), sud-coréens (KMWU) et brésiliens (CUT) pour que l'alliance entre nos patrons ne se fasse pas au détriment de l'emploi, ni des uns, ni des autres.

Le 9 octobre, faisons entendre nos exigences

- ☺ L'arrêt du plan Varin
- ☺ Une répartition des productions qui garantisse l'avenir de tous les sites.
 - 👉 A Aulnay, la poursuite de la production de la C3 jusqu'en 2016, et une production de remplacement ensuite.
 - 👉 A Rennes, l'attribution d'un nouveau modèle sans attendre 2016.
- ☺ L'allégement des charges de travail de toutes les catégories professionnelles.

- ☺ Un dispositif de préretraites pénibilité, permettant aux anciens usés par les boulots et les horaires pénibles de quitter l'entreprise dans des conditions normales et d'être remplacés par l'embauche d'intérimaires en CDI.

Participez aux arrêts de travail !

Participez aux manifestations !